



LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME EN CHAMPAGNE-ARDENNE

2014

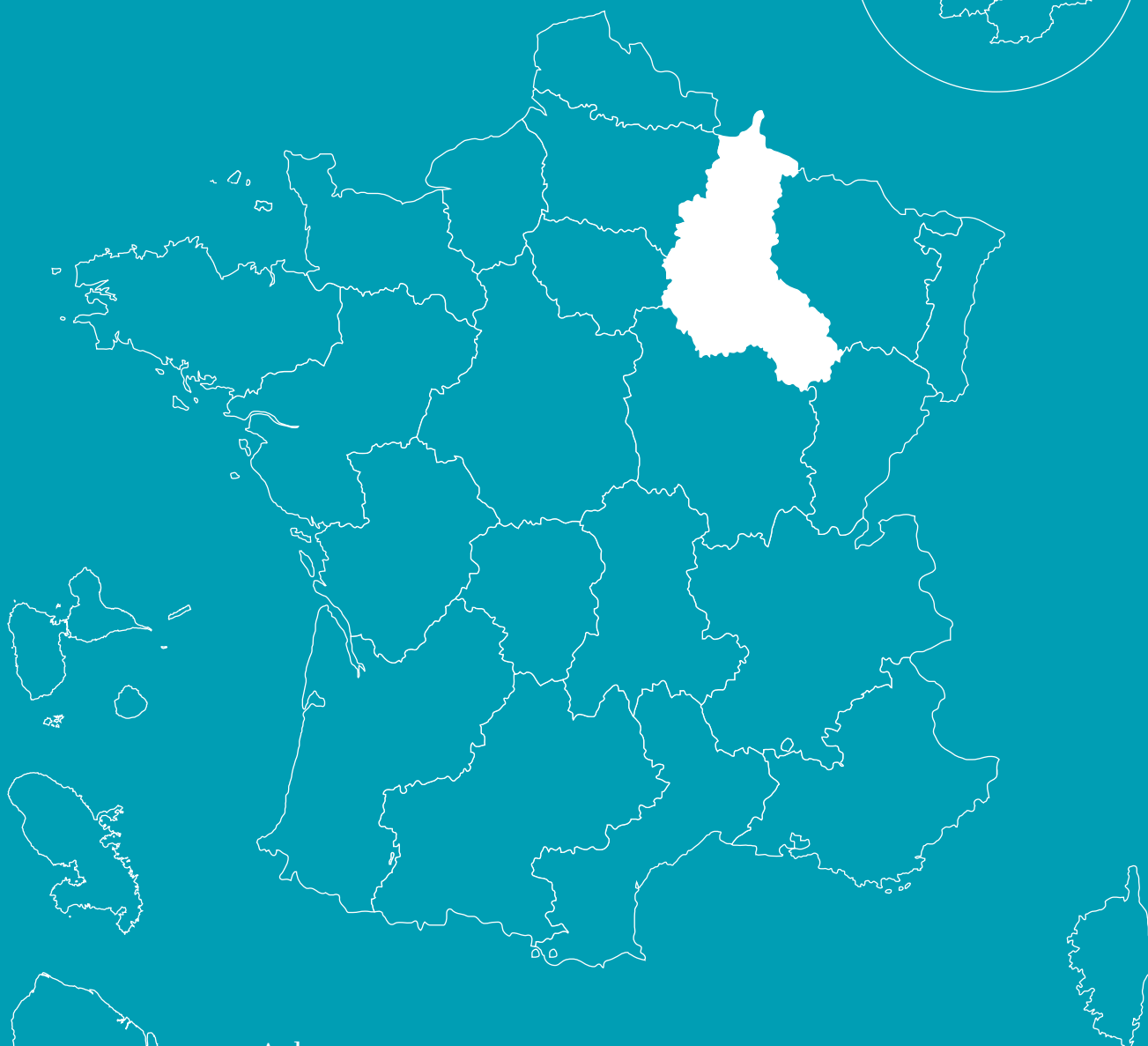
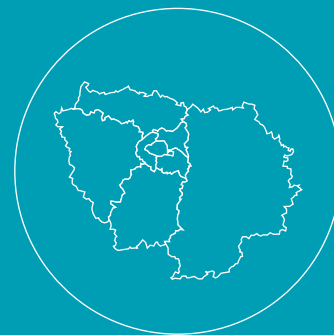
Ligue
des **droits de**
l'Homme

FONDÉE EN 1898



CHAMPAGNE-ARDENNE

La région compte 155 adhérent-e-s
réparti-e-s en 6 sections.



Ardennes
Charleville-Mézières
Vouziers

Aube
Troyes et Aube

Marne
Châlons-en-Champagne
Reims

Haute-Marne
Chaumont

ÉDITO

Défendre des droits et des libertés relève de l'absolu et de la contingence. L'absolu tient à la double affirmation de l'universalité et de l'indivisibilité. Pas de « mais », pas de « sauf » qui viennent en limiter surnoisement le champ ou la portée. La contingence, elle, tient aux mouvements du monde et des rapports de forces et des dominations qui structurent leurs sens et leurs contenus. Ainsi, d'une certaine façon, la Ligue des droits de l'Homme doit-elle toujours se confronter aux mêmes adversaires – la raison d'Etat, les idéologies de haine, les dégâts de l'exploitation du travail et de l'exclusion, sous toutes ses formes – mais ne peut jamais procéder à l'identique. Les configurations politiques, institutionnelles, territoriales changent ; les menaces adoptent de nouveaux visages, de nouvelles méthodes ; l'implication des citoyennes et citoyens, elle aussi, se modifie au gré des espoirs et plus souvent encore des frustrations... Par voie de conséquence, les modes de la riposte, de la protestation et de l'apport au débat public se modifient, eux aussi.

D'où, pour la LDH, une double et formidable responsabilité ; savoir rester soi-même, sans rien renier de son histoire, de ses engagements, de ses principes, et se mettre en capacité d'être, toujours mieux, d'ici et de maintenant. C'est un défi que peu d'associations sont aujourd'hui en mesure – ou même en désir – de relever. Mais c'est un défi incontournable, peut-être même le défi majeur qui soit devant la LDH.

Elle travaille à le relever, au rythme de ses mobilisations et dans le cadre de ses engagements, dans un contexte devenu, au cours de ces deux dernières années, aussi exigeant que difficile.

La période qui s'est écoulée depuis le congrès de Niort a en effet combiné le désenchantement et la montée des périls. L'un a nourri un sentiment général de défiance, affaiblissant dangereusement l'éthique politique, la démocratie et la citoyenneté.

Les autres ont pris le visage hideux de la haine raciale, de l'antisémitisme, de l'islamophobie, de la violence terroriste, pour agresser les fondamentaux républicains, singulièrement l'égalité. L'extrême droite et ses idées se sont ainsi imposées au centre du jeu politique français d'autant plus facilement qu'une large partie des médias et de la droite républicaine ont légitimé la légende d'un Front national devenu un parti « comme les autres ».

Sur une toile de fond marquée par une situation économique et sociale difficile, par le paradigme de l'austérité et de son cortège d'injustices, de discriminations et d'exclusions, cette combinaison délétère d'impuissance et de démagogie haineuse nous a mis et nous met encore à rude épreuve. Il s'agit en effet à chaque fois de répondre présent partout sans pour autant s'éparpiller, de faire face à chaque atteinte aux droits, dans le cadre d'une stratégie d'organisation, avec ses priorités et ses points forts. Il s'agit de peser sur le présent tout en préservant l'avenir, d'articuler chaque droit, chaque liberté à la grande chaîne dont il n'est qu'un maillon...

Nous nous y sommes employés lors de chaque soubresaut, chaque drame, chaque désillusion, en œuvrant à des expressions et des ripostes unitaires, avec la préoccupation essentielle de rassembler autour de valeurs universalistes et d'articuler ces ripostes à l'horizon plus général de défense des libertés, de promotion des droits et de la démocratie. Cela s'est singulièrement vérifié contre le racisme, contre les idées d'extrême droite, contre l'antisémitisme et l'islamophobie. Cela s'est également vérifié face à un gouvernement cultivant de plus en plus de postures contournant le cœur des problèmes pour en rester à leur périphérie, sur un mode d'autant plus autoritaire. On pense aux mesures concernant le monde du travail, à la loi sur les étrangers, à celle sur le renseignement, aux modifications de la loi de 1881 concernant le délit d'apologie du terrorisme et de racisme...

Ainsi avons-nous développé, ces deux années durant, notre activité, sur une grande diversité de terrains, autour d'une multitude d'enjeux essentiels : droits des étrangers, égalité femmes-hommes, défense des mineurs isolés étrangers, pour la réhabilitation des fusillés de la Grande Guerre, contre les discriminations, enjeux de développement durable...

Ce travail de titan est à mettre au compte des femmes et des hommes qui, partout et au quotidien, portent l'identité de la LDH, sa réflexion et sa capacité d'action.

Cette capacité – dont on comprend bien, au vu des problèmes posés, qu'elle est largement insuffisante – doit faire l'objet de l'attention de chacune de nos sections, de chaque ligueuse, chaque ligueur. Car à l'image du héros du *Guépard* de G. T. di Lampedusa, nous pensons qu'il faut, si nous voulons pouvoir continuer, travailler à changer.

Ce changement est celui d'un déploiement vital : la modernisation et la croissance de nos outils Internet, la campagne d'adhésion en cours ne sont que les aperçus de ce qu'il nous reste à engager. Cela implique la vie de nos sections, la qualité du débat qui s'y mène, la meilleure diffusion de notre excellente revue *Hommes & Libertés*.

Il nous revient d'y travailler dans les années qui viennent. Ayons à cœur de le faire en toute indépendance des pouvoirs et des institutions, en inscrivant notre richesse thématique dans la perspective d'une réponse aux défis que nous identifions comme stratégiques pour l'avenir. Car il n'est écrit nulle part...

Pierre Tartakowsky
Président de la LDH

LA LDH CHAMPAGNE-ARDENNE EN ACTION EN 2014

La région Champagne-Ardenne est un territoire rural à très faible densité de population. Le comité régional compte cinq sections sur quatre départements :

- Charleville-Mézières (33 adhérent-e-s) et Vouziers (11 adhérent-e-s) dans les Ardennes.

- Châlons-en-Champagne (16 adhérent-e-s) et Reims dans la Marne.

- Troyes (22 adhérent-e-s) dans l'Aube.
- Chaumont (58 adhérent-e-s) dans la Haute-Marne.

Le comité régional se réunit quatre à cinq samedis par an à Châlons-en-Champagne pour échanger sur l'actualité et les dossiers suivis (vigilance pour les droits des Gens du voyage, soutien aux sans-papiers, discriminations, égalité, racisme et montée de l'extrême droite, commémoration de la Grande Guerre).

La vigilance pour les droits des Gens du voyage

Quinze ans après sa promulgation, la loi Besson reste appliquée bien en-deçà de ses prescriptions, notamment sur Charleville-Mézières où la commune a profité de la création de la « grande agglomération Charleville-Sedan » pour déclarer que l'aire existante à Sedan suffisait à satisfaire aux obligations des collectivités. Les sections de Vouziers et Charleville-Mézières impliquées dans la commission doivent se contenter d'une vigilance locale mais nécessaire : en 2014, il n'y a pas eu de fermeture estivale des aires d'accueil ardennaises.

Le soutien aux sans papiers et aux demandeur-euse-s d'asile

Toutes les sections se mobilisent sur ce sujet à l'échelle de leurs territoires. La section de Troyes a pris en charge quatorze dossiers de demande d'asile cette année, dont les trois-quarts émanant du continent africain avec, comme motivations, des violences à l'encontre de femmes ou des mariages forcés. A cela s'ajoutent de nombreuses démarches pour soutenir des demandes de renouvellement de titres de séjour pour lesquelles les difficultés sont toujours aussi prégnantes sur le territoire champardennais.

Discriminations, racisme et montée de l'extrême droite

Dans cette région, qui figure parmi les plus pauvres du pays, les idées d'extrême droite s'ancrent solidement, particulièrement dans les zones rurales qui subissent la disparition progressive de leurs services publics.

Les sections champardennaises ont choisi plusieurs angles d'attaque :

- l'apprentissage de l'« Autre » pour une remise en cause des représentations, notamment chez les plus jeunes;
- la mise à nu de la stratégie du Front national;
- la formation des citoyens.

L'apprentissage de l'« Autre »

La section de Vouziers a participé à la relance de la Journée pour la tolérance, dont le mot d'ordre était « sans l'autre, t'es rien ». Cette organisation a regroupé, dans la salle des fêtes municipale, des acteurs du monde du handicap, du centre social et des représentants des écoles pour une journée de jeux et d'ateliers essentiellement en direction des enfants des écoles primaires, des jeunes d'établissements médico-sociaux et des résidents du foyer occupationnel. La section a accueilli de petits groupes avec un jeu sur la violence, la haine et le racisme. Grâce à l'intervention de la section de Vouziers, le redémarrage timide de cette journée se confirmera en 2015.

Les sections interviennent également en milieu scolaire, du primaire à l'université : à Troyes, la section a rencontré des lycéens sur le thème « Qui est l'Autre ? ». Il s'agit de bousculer les esprits, les convictions bien ancrées et d'ouvrir toujours à plus d'altérité. La section a également participé à une journée de formation intégrée à une semaine thématique intitulée « tolérance et différence » en école de la deuxième chance.

A Charleville, les militant-e-s se partagent les interventions en collège, lycée professionnel et lycée général.



La section de Châlons-en-Champagne a fait participer trois classes d'écoles primaires aux « Ecrits pour la fraternité », sur le sujet de l'année « Je joue dans les champs du monde », en partenariat avec la bibliothèque municipale. Les textes des élèves d'une classe ont été enregistrés à la radio locale pour être ensuite diffusés pendant trois semaines.



© DR

La mise à nu de la stratégie de l'extrême droite

La section de Châlons-en-Champagne est intervenue auprès du préfet pour lancer un appel à la vigilance face à la programmation du spectacle de Dieudonné, au Capitole, de Châlons-en-Champagne.

La section a également profité du lancement de la campagne des élections municipales pour organiser, conjointement avec la Licra, un ciné-débat autour du documentaire *Au pays des gueules noires* d'Edouard Mills Affif. Ce film a pour ambition de dévoiler la face cachée de la stratégie de « dédiabolisation » chère à Marine Le Pen et de décrypter les techniques d'implantation et d'enracinement local du FN au travers de l'ascension de Steeve Briois jusqu'à son élection à la mairie d'Hénin-Beaumont.



Après la projection, André Déchot, responsable du groupe de travail « Extrêmes droites » de la LDH, et Pierre Henry de l'association Terre d'Asile, ont brillamment animé le débat avec trois-cent-cinquante participant-e-s, dont les candidat-e-s aux municipales.

André Déchot est revenu, en novembre, animer un deuxième ciné-débat, accompagné d'Edouard Mills Affif, après la projection du documentaire *Bassin Miné*. Cette fois, le réalisateur s'est attaché

à montrer comment la victoire de Steeve Briois s'est construite à la fois sur la désespérance sociale dans une terre de gauche blessée et sur l'incapacité à réagir des partis progressistes. Si le public était plus clairsemé pour cette seconde soirée, il n'en reste pas moins que les débats ont été à chaque fois riches en enseignements grâce à la qualité des films et la compétence des intervenants.

Depuis, effet collatéral significatif de l'impact de ces manifestations, la section reçoit en amont la programmation du cinéma de la ville, scène nationale, « la Comète », afin de faciliter l'organisation éventuelle de ciné-débats autour d'une thématique choisie en utilisant un film de l'actualité.

La formation des citoyen-ne-s

C'est bien le troisième axe développé dans la région, tant le discours de l'extrême droite s'est peu à peu infiltré dans tous les mouvements de la société. Déconstruire les idées fausses, promouvoir une société du vivre ensemble, c'est un travail permanent que les ligueur-euse-s mènent directement auprès de la population et dans les collectifs auxquels les sections participent.

La section de Troyes participe au conseil des habitant-e-s de certaines communes. A Châlons-en-Champagne, la section a proposé un café-débat sur le thème « Ma ville, je la veux... » ; elle co-organise la semaine interculturelle, tout comme la section de Chaumont qui, en outre, intervient systématiquement lors des rencontres bimensuelles avec les syndicats, les partis politiques et les associations.

Toutes les sections sont présentes aux forums des associations de leurs territoires.

La commémoration de la Grande Guerre

La réhabilitation des fusillés pour l'exemple

La section de Charleville-Mézières développe une veille constante sur ce sujet.

Jaurès assassiné deux fois

La section de Charleville-Mézières a accueilli, en fin d'année, le spectacle de Pierre Dupoyet au sein du théâtre de la ville. Cette action faisait sens dans les Ardennes, où Jean Jaurès est venu maintes fois soutenir le mouvement ouvrier. Elle a donc retenu l'attention de nombreux-euses républicain-e-s du département car elle s'inscrivait par ailleurs dans la commémoration du centenaire de la Guerre de 14-18. Ce spectacle a ouvert la saison culturelle de la ville. Il a été fortement soutenu par celle-ci, le conseil général des Ardennes et le conseil régional Champagne-Ardenne. Plus de quatre-cents spectateur-trice-s y ont assisté.

Une représentation a eu lieu quelques semaines plus tard au lycée Jean Jaurès de Reims.

**MUNICIPALES :
NOTRE AFFAIRE !**

C'est dans le débat démocratique
que se construit le « vivre ensemble ».

*porter des
propositions
de démocratie
et de progrès, c'est
bannir la haine
du débat public.*



Ligue
des droits de
l'Homme
FONDÉE EN 1898



LDH - Ligue des droits de l'Homme
138 rue Marcadet - 75018 Paris
01 45 57 00 00
www.ldh-france.org

Pour s'informer/adhérer
Rendez-vous sur <http://www.ldh-france.org/adhérer>

A l'occasion des élections municipales de 2014, la Ligue des droits de l'Homme a engagé une campagne sur le thème « Municipales : notre affaire ! ». Celle-ci invitait à une mobilisation sur différents sujets déclinés sur les thèmes « Ma ville, ma vie, je la veux... accueillante, démocratique, fraternelle, juste, libre, ouverte et solidaire ». Elle visait notamment à combattre tous les discours de haine ou de rejet développés par certains candidats. Elle entendait par ailleurs promouvoir des pratiques susceptibles de favoriser l'exercice de la citoyenneté, d'améliorer l'égalité entre les individus et de lutter contre toutes les formes de discriminations.

De nombreuses initiatives ont été prises dans la région afin de faire vivre cette campagne.

Adhérer à la LDH

Pour adhérer directement sur Internet, rendez-vous sur www.ldh-france.org/Adhérer
ou envoyez ce bulletin à LDH, 138 rue Marcadet, 75018 Paris

☐ Mme ☐ M. Prénom :

Adresse : Tél. :

..... Mail :

☐ Je souhaite adhérer à la LDH.

LES CONTACTS DANS VOTRE RÉGION



Section

Charlevilles

BP 246

08103 Charlevilles Cedex

dh08charleville@gmail.com

ldh08charleville.blogspot.fr

[www.facebook.com/](http://www.facebook.com/LDHCharleville08?fref=ts)

[LDHCharleville08?fref=ts](http://www.facebook.com/LDHCharleville08?fref=ts)

Section

Vouziers

Hôtel de Ville

0840 Vouziers

06 24 41 84 75

06 78 42 42 88

ldhvouziers@orange.fr

Section

Troyes et Aube

Maison pour tous

Maison des associations – 2^e étage

BP 91

10302 Sainte-Savine

ldh@ldh-aube.org

Section

Chaumont

MJC BP 17

7 Rue Damremont

52001 Chaumont

03 25 03 51 22

Pour obtenir les coordonnées d'une autre section, contactez le comité régional de Champagne-Ardenne.

